



Jour du Souvenir 2019: Un tweet de l'armée américaine suscite une vague de sentiment antiguerre

Par [George Marlowe](#)

Mondialisation.ca, 31 mai 2019

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Jeudi dernier, l'armée américaine a demandé à ses partisans dans un tweet, «Comment le service vous a-t-il affecté ?» Il s'agissait d'un message de routine sur Twitter à l'approche du jour du Souvenir afin de susciter des réactions qui glorifieraient l'armée américaine et les anciens combattants qui ont servi de chair à canon pour l'armée. Cela ne s'est pas déroulé comme prévu et s'est retourné contre elle de façon spectaculaire.

Plus de 10.000 personnes ont répondu par une vague de sentiments antiguerre décrivant les horreurs, les crimes et les ravages de la guerre. Beaucoup de commentaires sont des histoires pénibles de vies complètement détruites, un portrait d'une population entière marquée et détruite par le militarisme américain au pays et à l'étranger.

«Votre impact est que vous êtes un culte de la mort», a déclaré San sans détour sur la machine de guerre américaine dans une réponse typique.



Credit: US Marines

Suicides, syndrome de stress post-traumatique (SSPT), cauchemars, dépression, troubles bipolaires, anxiété, alcoolisme, toxicomanie, éruptions de violence, agression sexuelle, divorces, problèmes de santé liés à l'exposition aux armes chimiques comme l'agent orange, échecs de l'administration des anciens combattants, familles et amis détruits sur plusieurs générations, et pire, voilà quelques-unes des milliers d'histoires dévastatrices présentées dans les réponses qui sont données en annexe.

«Beaucoup d'entre nous ne sont que l'ombre de ce que nous étions avant», a déclaré un ancien combattant.

Shane a parlé des suicides d'anciens combattants et des déploiements militaires interminables. «Mon meilleur ami du lycée, dit-il, a été privé de son traitement de santé mentale et forcé de retourner en Irak pour une troisième fois, malgré un traumatisme si profond qu'il pouvait à peine fonctionner. Il a pris une poignée de somnifères et s'est tiré une balle dans la tête deux semaines avant son déploiement.»

«Je n'ai pas servi, mais mon frère l'a fait», a fait remarquer Penny, racontant la tragédie qui en a résulté pour sa famille. «Il n'est jamais allé à la guerre, mais il s'est quand même tiré une balle dans la tête. C'était la personne la plus douce que je connaisse et l'armée américaine l'a ruiné.»

Les anciens combattants continuent de se suicider à des niveaux alarmants aux États-Unis. Plus de 52 pour cent des suicides militaires surviennent parmi les vétérans de l'armée américaine. Une étude menée par l'Administration des anciens combattants en 2016 a révélé qu'environ 20 anciens combattants meurent chaque jour, soit un toutes les heures ou à peu près. Selon l'Association des anciens combattants de l'Irak et de l'Afghanistan (IAVA), plus de 5500 anciens combattants se sont suicidés en 2018.

Alice a parlé des traumatismes générationnels causés par les cicatrices des guerres passées qui remontent à la Seconde Guerre mondiale. «Mon grand-père a combattu en Birmanie avec l'armée américaine pendant la Seconde Guerre mondiale», écrit Alice. «Il a vécu une longue vie et a eu 7 enfants. Mais en vieillissant, les cauchemars sont arrivés. Ça m'a brisé le cœur de l'entendre me dire, les larmes aux yeux, qu'il rêvait chaque nuit de tout ce qu'il avait vu.»

Chanda a parlé de traumatismes similaires qui touchent des familles entières. «Mon oncle était de l'US Airforce, dit-elle, et il est rentré chez lui avec un SSPT qui n'a pas été traité pendant près de 50 ans et qui a eu un impact sur sa capacité à être l'homme de famille qu'il devait être. Maintenant, il souffre de graves effets secondaires physiques dus à l'exposition à l'agent orange. Ça a affecté toute ma famille.»

«La véritable chose à faire», remarque Brett sur le tweet de l'armée, «pour les gens des médias sociaux et du marketing à l'origine de cette idée géniale serait de cesser de vendre et de glorifier le service militaire aux jeunes défavorisés de 18 ans tout en couvrant les conséquences et les effets secondaires.»



Un marine américain monte la garde près d'un puits de pétrole en feu dans le champ pétrolier de Rumaila, Irak, avril 2003, Photo: US Navy

Un autre commentateur a déclaré: «Les soldats ne sont pas vos pions que vous achetez. Ce ne sont pas des dommages collatéraux. Ils font partie de la famille. Ce sont des amis. Nos mères et nos pères. Nos frères et sœurs. Nos tantes, oncles et cousins. Ils sont plus qu'un numéro de série. Même s'ils ne perdent pas la vie, ils se perdent eux-mêmes.»

«L'armée américaine profite de ceux qui sont coincés dans des circonstances malheureuses», a dit un autre, tandis que l'élite continue de profiter de son «service» et de récolter ses bénéfices. «J'ai le cœur brisé pour chaque vétéran de ce fil assez courageux pour dire les vérités douloureuses de ce culte misérable.»

L'omniprésence du sentiment antiguerre est également détaillée dans des commentaires comme les suivants: «Mon grand-père a été appelé de Porto Rico contre son gré et emmené en Corée pour faire la guerre pour les États-Unis et quand il ne voulait pas tuer des gens qui ne lui avaient rien fait, il a été jeté en prison.»

Une personne à Sacramento, en Californie, a parlé des crimes de l'impérialisme américain au Vietnam et de l'impact continu de cette guerre: «Mes grands-parents ont servi de pions à l'armée américaine pour les aider sur la piste de Hô Chi Minh. Ils ont servi dans la guerre secrète, et quand les États-Unis ont perdu la guerre du Vietnam, les Hmong ont été laissés pour morts dans le génocide. À ce jour, les vétérans Hmong ne sont toujours pas reconnus par l'armée américaine.

«Plus de la moitié de mon peuple a été exterminé par le génocide. Seulement environ un tiers de ce qui était autrefois la population Hmong est dispersé dans la diaspora à travers le monde. Ils sont beaucoup aux États-Unis qui vivent le SSPT par l'alcoolisme, la toxicomanie, et la dépendance à l'opium.

«Et les enfants doivent ramasser les morceaux et naviguer dans un passé, un présent et un avenir délicats pour les années à venir tout en héritant d'un traumatisme intergénérationnel.»

«Mon père était dans les marines dans les années 2000», a expliqué une autre personne. «Il

a servi en Irak et a été libéré honorablement. Il m'a beaucoup parlé de sa fierté, mais j'ai passé beaucoup de temps à pleurer au cours des deux derniers mois. Comment peut-on parler d'orgueil après sa mort?

«Il luttait contre le SSPT depuis si longtemps. Il était aux prises avec la dépendance et l'alcoolisme, mais il voulait tellement obtenir de l'aide. Il a passé toute l'année 2018 à vouloir aller mieux. Il est allé en désintoxication et a pris tous les médicaments qu'on lui avait prescrits, mais il y avait tellement de médicaments.

«Il a glissé. Il a fait l'erreur d'alimenter sa dépendance. Une fois. Mais avec tous les médicaments qui lui ont été prescrits, son corps ne pouvait pas supporter ça. Il était donc sous respirateur et ils l'ont débranché une semaine plus tard, après lui avoir donné 72 heures.

«Prenez mieux soin de nos anciens combattants. Il n'avait que 37 ans. Ma mère faisait tout avec lui et maintenant elle a l'air si seule. Le calendrier qu'il a accroché est toujours là, dans notre cuisine. C'est toujours écrit décembre 2018. Personne n'y a touché.»



Soldats américains dans une fusillade à Bagdad en 2007, Photo: Armée américaine

Nathan parla des guerres qui s'annonçaient avec une violence dévastatrice: «Vous faites tous du monde un endroit effrayant en jouant à des jeux de guerre qui tuent des gens à l'étranger, puis les malheureux retournent chez eux, trouvent un emploi dans la police et se font tuer dans nos communautés». Plus d'un millier d'Américains sont tués par la police chaque année, reflet de la brutalisation et de la militarisation de toutes les formes de vie sociale.

Karen a parlé des mensonges et des tromperies impérialistes utilisés pour poursuivre ces guerres illégales. «Mon oncle est toujours porté disparu au Laos», dit-elle. «Il était impliqué dans une guerre secrète, et l'armée a menti à ma famille sur son emplacement. Il avait 20 ans, trop jeune pour voter à l'époque.

«Les États-Unis n'ont rien appris et continuent à fabriquer la guerre sous de faux prétextes.»

Cette vague de rage sur Twitter met en lumière le sentiment antiguerre latent, mais profond de la population américaine, qui ne trouve aucune expression dans le système politique actuel ou dans les grands médias. Un quart de siècle de guerres d'agression sans fin pour

compenser le déclin du capitalisme américain sur la scène mondiale a fait des ravages tant au pays qu'à l'étranger.

Une série ininterrompue d'administrations des deux partis du grand capital, de George H.W. Bush à Bill Clinton, George W. Bush, Barack Obama et Donald Trump, sont les architectes principaux d'un maelström de violence impérialiste sanglante déclenchée dans le monde depuis la dissolution de l'URSS en 1991.

Alors que George H.W. Bush était inhumé, louangé par l'establishment politique, des milliers d'anciens combattants et des millions de civils ont été marqués par la première guerre du Golfe qu'il a supervisée. Après les crimes de Clinton en Irak et en Yougoslavie, l'administration de George W. Bush a commencé la «guerre sans fin contre le terrorisme» qui a tué et mutilé des millions de personnes en Irak et en Afghanistan, détruit et déstabilisé toute une civilisation et une région. Près de deux décennies plus tard, l'armée américaine continue d'occuper les deux pays.

Des millions de personnes espéraient qu'Obama mettrait fin aux guerres de l'administration Bush, mais il a étendu le théâtre de la guerre à plus de sept pays, dont la Libye et la Syrie, et a mené des frappes de drones meurtrières dans plusieurs pays qui ont tué un nombre incalculable de civils innocents. Trump a poursuivi les guerres d'Obama, maintenant une occupation illégale du nord-est de la Syrie et déployant 1500 soldats supplémentaires au Moyen-Orient pour menacer l'Iran.

Le sociocide sans fin perpétré par l'impérialisme américain a déclenché la plus grande crise de réfugiés au monde depuis la Seconde Guerre mondiale et menace le monde avec le déclenchement d'une troisième guerre mondiale avec les puissances nucléaires de la Russie et de la Chine.

Des criminels de guerre comme George W. Bush, Clinton, Obama et Trump n'ont pas encore été tenus responsables de leurs crimes; au lieu de cela, ils sortent libres et ont fait fortune depuis leur départ du pouvoir. Contrairement aux procès nazis de Nuremberg après la Seconde Guerre mondiale, les crimes de l'impérialisme américain n'ont pas été reconnus.

Pour leur part, les médias américains, y compris le *New York Times*, le *Washington Post*, CNN, Fox News et le reste des grands médias servent d'instruments de propagande pour l'élite dirigeante américaine, justifiant les mensonges et les faux prétextes fabriqués pour poursuivre les guerres criminelles d'agression et étouffer le sentiment antiguerre de masse dans la population.

Ce sont les crimes que Julian Assange, WikiLeaks et la lanceuse d'alertes Chelsea Manning ont courageusement révélés au risque de leur vie. Pour avoir révélé les vérités sur les guerres de l'impérialisme américain, une responsabilité que les médias ont complètement abdiquée, Manning et Assange ont été jetés en prison. Ils sont victimes d'une machination politique massive de la part de la classe dirigeante américaine, qui cherche maintenant à criminaliser la liberté de la presse par le biais de la loi sur l'espionnage.

Comme le révèlent les commentaires en réponse au message Twitter de l'armée américaine, il y a un puissant dégoût pour la guerre et un sentiment antiguerre de masse aux États-Unis. Les crimes de l'impérialisme américain sont avant tout le produit de l'échec du système capitaliste mondial, de la croissance des inégalités sociales et de la division continue du monde en États-nations concurrents.

Article paru en anglais, WSWS, le 27 mai 2019

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [George Marlowe](#), Mondialisation.ca, 2019

Articles Par : [George Marlowe](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca